

Questions pour un champion - 28 Janvier 2013

Notre rendez-vous était fixé à La Plaine-Saint-Denis, non loin du Stade de France. Trente participants se sont retrouvés au restaurant Saint-Fiacre, pour prendre des forces, afin de contribuer énergiquement à créer l'ambiance de l'émission « Questions pour un champion », car, ainsi que nous l'apprendrons,

La télévision, c'est de l'illusion !

Gui Portal qui relate cette journée avec sa verve habituelle (j'ai seulement ajouté quelques détails).

Nous sommes accueillis par le personnel martiniquais au restaurant « Le Saint-Fiacre » où, surprise, l'apéritif est tout simplement un rhum planteur, idéal pour nous mettre tout de suite dans l'ambiance. Le repas, tout à fait honnête pour le prix, se déroule dans l'atmosphère rituelle d'une réunion d'amis qui ont le plaisir de se retrouver et ont bien des choses à se dire.

Après le café, tout le monde se dirige vers les studios de France 3, un grand bâtiment en verre, dans lequel des salles sont réservées pour l'enregistrement de diverses émissions. On nous conduit dans le studio de l'émission « Questions pour un champion » où nous sommes tout de suite pris en main par un « maître de claque » qui a mission de nous expliquer comment vont se dérouler les enregistrements et le rôle que nous serons appelés à jouer pour créer l'ambiance sonore.

Le public est réparti sur deux estrades, placées de part et d'autre des multiples caméras. Une estrade est réservée aux parents et amis des candidats et l'autre accueille les invités comme nous. Nous sommes au total une cinquantaine.

Les habitués comme Arlette, reconnaissent bien les décors de l'émission avec ses illuminations qui créent « du volume », les pupitres des candidats et celui de Julien Lepers, l'animateur et grand maître de cérémonie. Une petite surprise, cependant, cette scène nous paraît un peu plus petite que sur notre poste de télévision. C'est une astuce classique pour ce genre d'émission ; les caméras élargissent un peu le champ de vision.

Nous allons passer l'après midi entière sur notre estrade pour assister à l'enregistrement de trois émissions.

Notre « maître de claque », fort sympathique, ayant appris notre origine (le CEA), nous décerne le titre « d'électrons libres » et nous précise que dans une émission de télévision, tout n'est qu'illusion. Notre rôle est de créer l'ambiance sonore comme s'il y avait 3000 spectateurs. Il nous explique ce que nous devons faire sous sa conduite et nous fait répéter applaudissements et acclamations à l'arrivée du « maître de cérémonie » Julien Lepers. Par ses gestes codés, il nous indique ce que nous devons faire, y compris respecter les silences. Il nous met également au courant du principe et des règles de cette émission.

L'enregistrement commence et se déroule à un « train d'enfer ». Nous sommes surpris d'entendre l'animateur annoncer « nous sommes aujourd'hui le 30 mars » et « la semaine dernière » notre lauréat avait été le vainqueur ... » ; en effet, en une semaine d'enregistrement, on prépare les émissions de quatre semaines.

Les candidats ont été choisis lors de sélections effectuées dans diverses régions de France en mélangeant leurs origines professionnelles. Les questions posées doivent couvrir 21 domaines différents

L'animateur pose les questions à une vitesse « supersonique ». Ce genre d'exercice

exige de la part des candidats une grande concentration d'esprit et une rapidité « fulgurante » ; le premier qui appuie sur le « buzzer » prend le pas sur les autres.

Nous assistons aux trois phases des jeux: les 9 points gagnants, le quatre à la suite, le face à face Les candidats sont progressivement éliminés pour ne retenir que le champion qui concourra la semaine suivante (en fait dans quelques minutes) avec de nouveaux candidats.

Un des lauréats retient particulièrement notre attention. Il répond avant même que le présentateur ait terminé la première phrase de la question. Il a franchi les étapes de quatre émissions, en vainqueur. Il a donc gagné 3000 euros et peut se retirer ou concourir une nouvelle fois pour gagner la cagnotte (de 22500 euros ce jour-là) plus 4000 euros. Il remet sa chance en jeu, on le comprend fort bien.



On apprête les candidats directement sur la scène

Face à face avec notre super champion

A notre grande surprise, confronté à un nouveau prétendant, nous ne reconnaissons pas le candidat de l'enregistrement précédent. L'enjeu est trop grand ; il a perdu son flegme, il est visiblement épuisé par ses « batailles » successives et se laisse dominer par cet adversaire, certes presque aussi brillant mais surtout plus « frais ». Notre préféré a tout perdu mais, très beau joueur, il félicite celui qui l'a terrassé.

Si nous assistons à cet enregistrement, ce n'est pas pour voir l'émission, c'est encore mieux à la télévision car le montage fera apparaître des images ou des informations que nous ne voyons pas (les candidats non plus). C'est surtout pour en découvrir les coulisses. Le personnel technique du studio d'enregistrement est constitué d'une quinzaine de personnes : cameramans, preneurs de son, maquilleurs, vérificateurs etc. qui virevoltent autour du plateau. C'est une mécanique bien réglée que l'on voit fonctionner sous nos yeux.

Pendant les interruptions, une collation nous est offerte. Puis, notre hôtesse, Agnès, nous renseigne sur la programmation des enregistrements: 24 émissions quotidiennes sont enregistrées sur quatre jours consécutifs, à raison de-6 émissions par jour (3 le matin et 3 l'après-midi, toutes les trois semaines en moyenne. De plus, 4 émissions de « Questions pour un Super Champion » sont enregistrées sur une journée et représentent un mois de diffusions dominicales. Agnès nous explique aussi le travail des rédacteurs de questions et les règles imposées quant au choix des sujets, à la longueur des textes, au rythme à respecter. Notre maître de claque et Julien Lepers viennent nous distraire, nous faire chanter (sans trop de succès), nous raconter des blagues ... pour bien nous tenir « au chaud ». Il faut reconnaître que l'accueil est formidable, les rouages sont bien rodés et je crois que beaucoup d'entre nous, qui ne sont pas des spectateurs coutumiers de cette émission, auront envie de la regarder plus assidûment.

C'est à 19h30 que l'enregistrement se termine, avec une heure de retard en raison de nombreux incidents techniques qui ont émaillé l'émission (son, prise de vue ... etc.), obligeant le personnel technique à faire de multiples reprises.

On se sépare rapidement après quelques embrassades ; il est tard, nous avons passé une bonne journée et nous avons hâte de rentrer chez nous. A bientôt, pour une autre journée Relax ! ».